

Villes Michelin

CRÉATION ■ Une quarantaine de villes décidées à travailler ensemble sur des projets de développement durable

Au centre du réseau mondial, Clermont

RÉSEAU

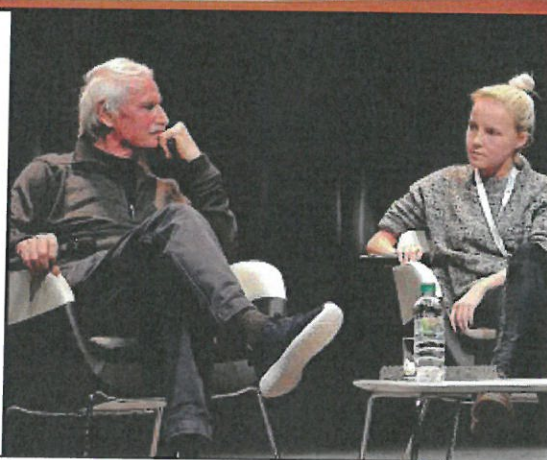
Une petite quarantaine d'élus et représentants des communes ont lancé le réseau, hier matin, derrière le maire de Clermont-Ferrand Olivier Bianchi et avec la bénédiction de Jean-Dominique Senard, président de Michelin (ci-dessous).

PHOTOS PIERRE COUBLE



DESCENDU DU CIEL

Un jour, Yann Arthus-Bertrand, l'homme qui photographie la terre vue du ciel est descendu de son hélico (une panne a tout de même été nécessaire). C'était en Afrique. « Moi, je pensais à la couv' de Paris-Match, eux étaient préoccupés par comment nourrir leurs enfants. On le sait tout ça, mais les yeux dans les yeux, c'est différent. » Prise de conscience. Le photographe a raconté avec sincérité ce souvenir, hier à Clermont, invité en guest star. L'écrivaine Cécile Coulon (et Clermontoise) lui a avantageusement donné la réplique sur scène. En 2017, Arthus-Bertrand crame toujours du carburant en hélico mais fait de « la compensation ». Il est devenu végétarien, a lancé sa fondation, se dit « écolo perdu », tape sur la consommation tout en versant dans l'autopromo, parle d'éthique et se félicite d'être financé par Total. « Oui, je travaille avec le CAC 40, je me sers du capitalisme pour faire mon travail. Mais je garde ma liberté. » On le dit un peu nu nu. « J'assume ma naïveté, répond-il. J'ai envie de parler d'amour. » Et il répète en boucle : « Il est trop tard pour être pessimiste. »



Ce n'est qu'un nouveau né qui découvre que le monde n'est pas toujours joli joli en 2017. Mais déjà, au bout d'un jour, le réseau international lancé par la ville de Clermont-Ferrand, autour des villes où Michelin est implanté, est un bébé qui offre de belles promesses. Ses parents sont heureux et fiers.

Philippe Cros

Thaweesak Lertrapan, deputy governor of Bangkok, ne dit pas « Michelin » mais « Micheline ». Comme presque tout le monde aux premières rencontres du réseau des villes Michelin, qui s'est ouvert hier à Clermont-Ferrand.

Si l'élus Thaïlandais est en Auvergne avec une quarantaine d'autres délégations mondiales, c'est parce qu'il connaît la manufacture née à Clermont, très présente dans la mégapole pour des actions de mécénat : pour l'instant, ses yeux brillent plus pour elle que pour Clermont-Ferrand. On ne lui en veut pas...

Pourtant, la vedette n'est pas (seulement) l'une des entreprises les plus célèbres de la planète. Ce n'est pas non plus la capitale auvergnate. Ce sont les villes du monde. Quarante-quatre dans le réseau, un peu moins présentes jusqu'à vendredi à

Clermont-Ferrand. « Les villes sont les espaces où émergent les problèmes et ce sont aussi les lieux où l'on doit trouver les solutions d'avenir », assure Gorka Urtaran, maire de Vitoria-Gasteiz, en Espagne, participant très motivé au réseau.

Avec la bénédiction de la manufacture

C'est la même intuition qui fait vibrer le maire de Clermont-Ferrand, Olivier Bianchi, qui a imaginé et réussi la création de ce ré-

seau mondial de villes, bien décidées à réfléchir collectivement à un avenir durable. L'avenir nous dira si ce mariage fait des petits bien portants : les premiers pas sont encourageants, on a même entendu parler « d'enthousiasme ».

« La ville, c'est la bonne échelle de discussion et de réalisations pour réussir l'amélioration du quotidien de nos concitoyens », a introduit l'édile clermontois, hier matin. On sait déjà que, question ville durable, Clermont a tout à gagner d'aller s'inspirer d'« el anillo verde » de Vitoria ou des modes de déplacement à Greenville, en Caroline du Sud.

Des visites prévues aujourd'hui montreront qu'il existe, ici aussi, des bonnes idées à glaner. Intelligence collective, échange de bonnes pratiques, collaborations, erreurs à éviter, il doit y avoir tout cela dans ce réseau qui va essayer de bien grandir.

Jean-Dominique Senard, patron de « Micheline », s'est déjà penché sur le berceau pour apporter sa bénédiction, « heureux et fier d'être là ». Michelin veut être un peu plus que le ciment qui unit tout le monde. L'entreprise veut en être concrètement parce que « vous représentez l'histoire de l'entreprise et son avenir ». Dans la ville

durable, thème de cette première rencontre, la mobilité tient une place centrale. Et ça, c'est le métier du manufacturier : « Clermont-Ferrand a une taille idéale pour permettre des expériences intelligentes, auxquelles Michelin sera heureux de s'associer, a prévenu le président de l'entreprise. Des expériences concrètes qui pourront donner des résultats rapides, être diffusées et faire école. Je souhaite que l'on puisse très vite marquer par des exemples ce que ce réseau aura pu construire : il n'y a rien de tel que des exemples concrets pour souder un réseau. »

Jouer au rugby au Brésil

Pour l'instant, on n'en est pas tout à fait là. Enfin, en cherchant un peu...

Vander Leite Gomes, maire d'Itaitia (Brésil) est déjà partant. On lui demande s'il ne connaît pas un ailier pour le Clermont Foot. Et il répond : « Vous avez déjà Neymar. Sinon, on essaie de développer le rugby dans notre ville : peut-être pouvez-vous nous aider ? » ■

EN BREF

ABSENCE ■

Sans la Chine

Shanghai est un poids lourd dans le réseau des villes créé par Clermont-Ferrand. Finalement, la délégation chinoise n'a pas fait le déplacement en Auvergne : impossible pour elle d'obtenir le droit de quitter le pays. Les raisons ne sont pas forcément très explicites pour l'instant... ■

VILLES JUMELÉES ■

Pas que Michelin

La ville de Clermont-Ferrand a invité ses villes jumelées à profiter de la création du réseau. Six ont répondu à l'appel : Braga (Portugal), Gornal (Biélorussie), Norman (États-Unis), Oyem (Gabon), Salford (Royaume-Uni) et Regensburg (Allemagne). Ce qui les motive, c'est de participer à un réseau international « et ainsi profiter des expériences menées partout dans le monde ». ■

ORGANISATION ■

En discussion

La vie et l'animation du réseau doivent être le sujet de discussions aujourd'hui entre les représentants de toutes les communes. ■

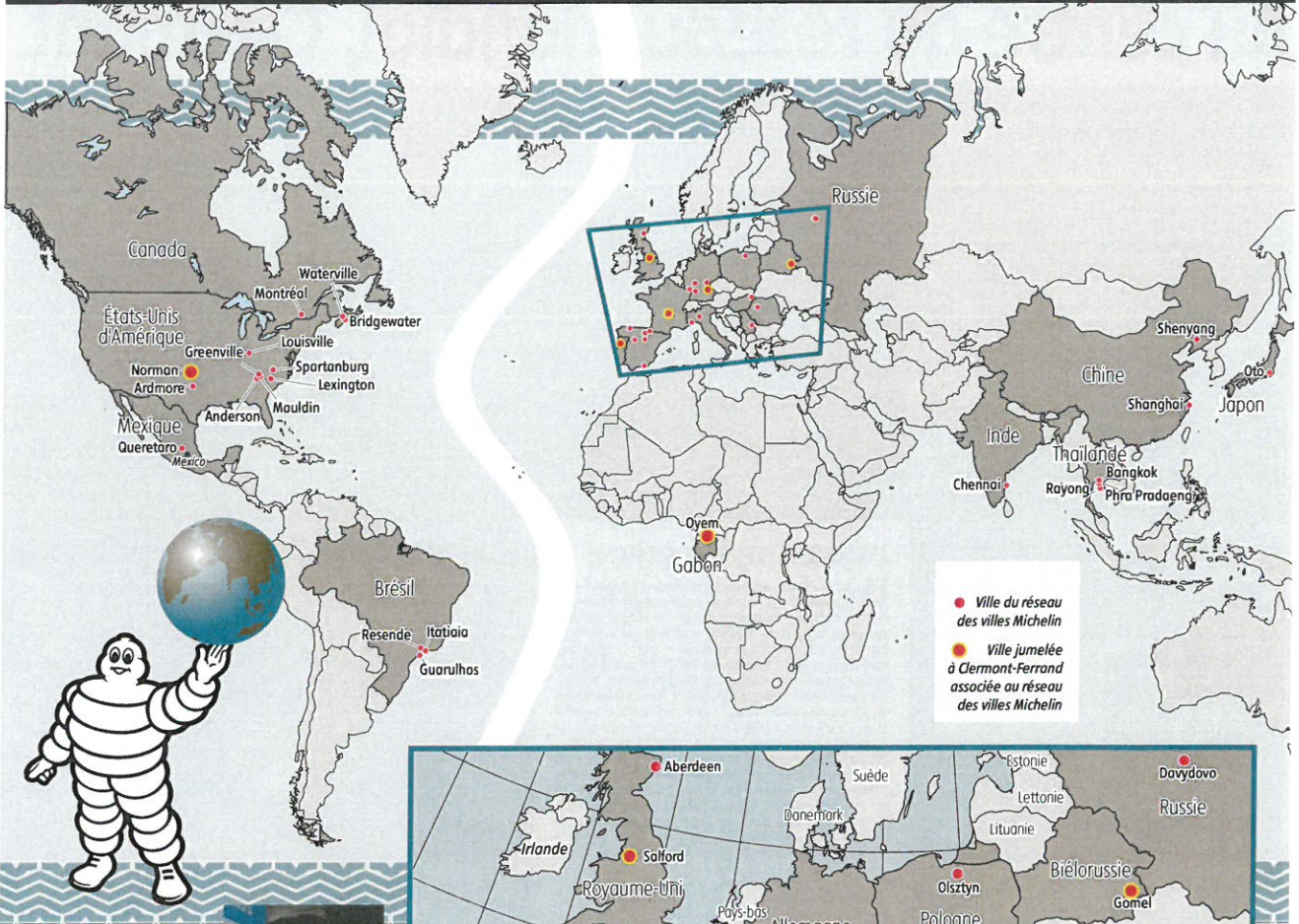
« Affirmer la place de la ville dans le monde »

Dans le monde, Michelin s'est fait un nom depuis longtemps. Mais qui connaît Clermont-Ferrand à Bangkok ? Voilà sans doute la question que se poseait il y a quelques années Olivier Bianchi, maire de Clermont-Ferrand depuis trois ans. La mise en œuvre de ce réseau fait partie de sa volonté – c'est aussi le cas avec la candidature à la capitale européenne de la culture – de montrer que la capitale auvergnate peut avoir un rôle international, même au-delà de la vieille Europe. Une manière de lutter contre un « certain jansénisme local », qui voudrait que le Clermontois minimise ses possibilités et talents. Et ceux de sa ville aussi.

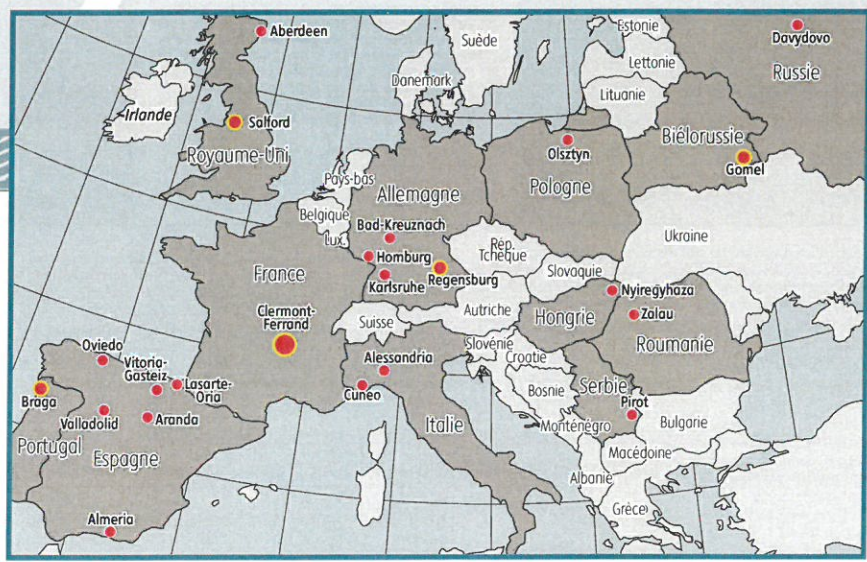
« Nous devons affirmer la place de la ville dans le monde, et nous tourner vers les pays du sud, en Amérique, en Asie, en Afrique, insiste Olivier Bianchi. Nous appartenons aujourd'hui à une grande région européenne, c'est un défi mais aussi une opportunité pour notre métropole : entamer un nouveau récit porteur d'avenir. Cela nous permet, avec les autres territoires, de nous poser les bonnes questions, de nous démarquer et continuer à avancer. »

Villes Michelin

Le réseau international des villes



● Ville du réseau des villes Michelin
 ● Ville jumelée à Clermont-Ferrand associée au réseau des villes Michelin



« Je pensais que Clermont était tout petit, avec peu d'habitants et pas très dynamique. C'est tout le contraire. Clermont est deux fois plus grand que Greenville et très dynamique. J'ai été très marqué par le tramway, très bien, très pratique, qui serpente dans toute la ville. Pour nous Michelin est important, nous avons une immense enseigne dans la rue principale. C'est le deuxième ou troisième employeur de la ville. »



Mme. Jill Littlejohn, maire adjointe de Greenville (Caroline du Sud, États-Unis)



« Je n'avais aucun avis sur Clermont, j'ai fait des recherches avant de venir. J'ai une bonne impression depuis mon arrivée. De l'avion, j'ai été marqué par les grands espaces agricoles et leur proximité avec la ville. Michelin est important pour nous. L'usine s'est implantée ici il y a 36 ans, avant même la création de la ville, il y a 28 ans. Aujourd'hui, Michelin emploie 1.500 personnes chez nous. »

M. Vander Leite Gomes, adjoint au maire de Itatiaia (Brésil)

« Clermont est une belle ville, avec beaucoup moins de monde qu'à Bangkok, c'est bien, on n'est pas étouffé par la foule dans les rues ici. Il y a beaucoup moins de motos aussi et plus de gens qui marchent. À Bangkok, on ne marche pas, il fait trop chaud. »



M. Thaweesak Lertrapan, deputy governor of Bangkok (Thaïlande)

« Le futur de la planète se jouera avec les villes et pas avec les pays. On l'a bien vu quand Trump a décidé de sortir de la COP21. C'est la coopération des villes qui pourra permettre de travailler sur le durable. Nous avons reçu le label Ville Verte en 2012 et j'ai vu le tram de Clermont place de Jaude, j'aime les pneus qui permettent d'être plus silencieux. Je suis surpris par le peu de vélo dans la ville par contre. »



M. Gorka Urbaran, maire de Vitoria-Gasteiz (Espagne)



M. Vincent Essona Mengué, maire d'Oyem (Gabon)

« Je connaissais plus Clermont que Michelin. C'est la deuxième fois que je viens, donc je commence à m'y retrouver. Nous avons 70.000 habitants à Oyem et nous devons nous inspirer de Clermont qui n'a pas un développement anarchique. On peut voir l'histoire de la ville en s'y promenant. Et puis, la ville a laissé de la place aux espaces verts. »

Mairie de Clermont Ferrand / Ayant droit documentation@ville-clermont-ferrand.fr